

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Vite dit

---

Volume 16, Number 3, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12428ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

(1994). Vite dit. *Lurelu*, 16(3), 5–46.

# Présentation

par Daniel Sernine

Le hasard fait que notre dossier et notre article de fond portent sur les mêmes livres, ou en bonne partie. Le dossier de Colombe Labonté sur l'image du père dans les romans fait suite à celui d'Isabelle Crépeau sur le même thème dans les albums. L'article de Gisèle Desroches, lui, porte sur la violence. Père absent, père trop présent, beau-père envahissant... toutes les variations possibles, et toutes les conséquences imaginables. Nos romans pour adolescents et préadolescents, qui racontent si prolixement le «vécu» des jeunes, ont fourni une abondante matière à Colombe et à Gisèle, que leur sujet de recherche a passionnées. Gisèle Desroches, rappelons-le, est une animatrice en littérature de jeunesse et une critique respectée dans ce domaine (entre autres au quotidien *Le Devoir*).

Le hasard a aussi réuni dans ce numéro deux anciens directeurs de la revue : Robert Soulières avec sa chronique «L'hureluberlu» et Raymond Plante avec un témoignage sur son séjour à Brive, pour la Foire du livre et l'annonce officielle des prix 12/17.

Ces convergences exceptées, le sommaire part cette fois-ci dans toutes les directions. «Les rouages de l'édition» ont pris un congé... de maternité; Édith Madore nous reviendra en grande forme au printemps. En revanche, Yolande Laviguer a découvert un filon si riche dans les Noël's d'antan qu'elle se promet d'y revenir dans un an. Les Rois – l'Épiphanie – voilà une fête que l'on ne célèbre plus tellement en cette fin de millénaire; mais le dessin d'Isabelle Beaudin l'évoquait si éloquentement que mon choix pour la couverture s'est porté sur son illustration, tirée de l'album : *La couronne du roi Ludovic*. J'en profite pour souligner le travail créatif de Maher Jahjah, notre metteur en pages; c'est à lui et à ses logiciels hallucinants que nous devons toutes les enjolivures que vous aurez remarquées dans *Lurelu* depuis quelques numéros. Et il m'assure que le meilleur est à venir... Pour ma part, je me propose d'écrire un jour un article sur la production de *Lurelu*, sujet qui pourrait – je crois – intéresser bien des lectrices et des lecteurs.

## Vite dit

### Lire en tandem

La Foire du livre de Brive et le Salon du livre de Montréal ont lancé, pour la deuxième année, le concours Lire en tandem. Il s'agit, pour les jeunes de douze à dix-sept ans, de s'apparier en tandem et d'écrire cinquante lignes sur l'une des œuvres finalistes du Prix 12/17. Les jeunes peuvent choisir l'activité 1, où ils imaginent deux suites différentes au récit, ou l'activité 2, un dialogue sur l'œuvre (critique, sentiments ou réactions face au livre).

Les livres finalistes québécois étaient *La route de Chlifa*, (Michèle Marineau, Qué-

Ce que j'espérais être une «Tribune» se transforme en «Quelques réflexions sur...» la problématique de l'album. J'avais invité une vingtaine d'illustratrices et d'illustrateurs à commenter les propos des éditeurs dans notre chronique de l'automne dernier sur la crise de l'album au Québec, mais seule Dominique Jolin a pris la plume pour nous livrer son opinion. Ce que les profanes interprétaient comme une crise – la chute dramatique du nombre d'albums produits ici et l'obligation pour nos artistes de publier en Ontario –, les éditeurs et les illustrateurs sont donc quasi unanimes à n'y voir rien d'alarmant. Fort bien.

Sonia Laporte nous livre ici sa dernière chronique «Un livre à exploiter». Collaboratrice à *Lurelu* depuis six ans, son inventivité me surprenait à chaque fois. Mais Sonia trouvait de plus en plus difficilement le temps nécessaire à cette collaboration. Nous la remercions sincèrement et lui souhaitons bien des bonnes choses pour l'avenir.

Il est rare que j'attire votre attention sur l'une des dernières pages de la revue, celle qui présente la liste des anciens numéros disponibles. Mais récemment, Ginette Guindon, collaboratrice à «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» et membre de la rédaction aux premières heures de *Lurelu*, a retrouvé des exemplaires des premiers numéros de la revue, et nous en a fait don. Ces numéros – entre autres le volume 1, n° 1 – étaient depuis longtemps considérés comme épuisés. Notez toutefois que les quantités sont limitées.

Finalement, je ne pouvais manquer de souligner un triplé jamais vu (à ma connaissance) en littérature québécoise pour la jeunesse : en moins de dix jours au mois de novembre, l'écrivaine Michèle Marineau a remporté trois prix majeurs, le 12/17 Brive-Montréal, le Prix Alvine-Bélisle et le prix du Gouverneur général, tous pour son roman *La route de Chlifa*. Une telle unanimité, chez trois jurys différents, emporte l'adhésion. La modestie avec laquelle l'auteure a reçu ces honneurs, et la sincérité de ses remerciements, ont ému tout le monde. Félicitations! Ω

bec/Amérique), *Le Jour-de-trop* (Joël Champetier, Paulines), *Les grands sapins ne meurent pas* (Dominique Demers, Québec/Amérique), *L'obsession de Jérôme Delisle* (Guy Lavigne, La Courte Échelle) et *La fille en cuir* (Raymond Plante, Boréal). Les finalistes français étaient *Fil de fer* (Jean-Noël Blanc, Gallimard), *Un phare dans le ciel* (Moka, École des loisirs), *Des crimes comme ci, comme chat* (Jean-Paul Nozières, Rageot), *La demoiselle des loups* (Florence Reynaud, Hachette) et *J'ai hâte de vieillir* (Brigitte Smajda, École des loisirs).

On peut se procurer le formulaire de participation, qui est plus détaillé, auprès du Salon du livre de Montréal, 1254 rue Mackay, bureau 5, Montréal H3G 2H4. La date limite pour participer est le 12 février 1994. Douze tandems québécois et autant de tandems brivistes gagneront des bons d'achat en librairie d'une valeur de cent dollars.

### La passion de la nature

Aux Éditions Michel Quintin, on est à la recherche d'auteurs inspirés par cette passion, pour les deux collections de romans jeunesse créées récemment. «Nature jeunesse», pour les huit ans et plus, et «Grande nature», pour les onze ans et plus, veulent étendre l'horizon de lecture des jeunes à tous les aspects du monde vivant. Ces romans abordent des thèmes ayant une importante incidence «nature».

L'expérience préalable du récit pour jeunes n'est pas essentielle et la maison d'édition accueille les manuscrits en tout temps; néanmoins, pour publication au cours de l'année 1994-1995, les manuscrits doivent parvenir avant la mi-février prochaine. Pour de plus amples renseignements, les auteurs peuvent écrire aux Éditions Michel Quintin, C.P. 340, Waterloo, Qc, J0E 2N0, ou communiquer avec Michèle Gaudreau, directrice littéraire, au (514) 441-4689. Ω

Le théâtre pour enfants est trop souvent présenté dans des lieux à multiples fonctions qui ne favorisent pas le rapport avec le public. Les enfants ne vivent pas la magie d'entrer dans une salle de spectacles et d'être envoûtés par l'atmosphère du théâtre.



### Guy Jodoin

dans *Petit monstre* de Jasmine Dubé.

Lorsque Claude Poissant m'a approché pour jouer dans le spectacle *Petit monstre* qui traite d'une relation matinale entre père et fils, ma première réaction a été «Yé, du travail!». Après coup, j'ai pris conscience que, dans ma tête, «théâtre pour enfants» était synonyme de «jouer gros». J'ai été agréablement surpris de constater dès les premières répétitions que la façon de jouer est la même pour les enfants que pour les adultes. Le texte est plus simple, plus près de leur réalité.

Mon défi, c'est d'incarner un enfant de six ans. J'ai choisi d'être Guy Jodoin, vingt-

six ans, avec l'énergie d'un jeune de six ans. Le jeune public n'a aucune censure. Quand les enfants trouvent une situation drôle, ils la trouvent cent fois plus drôles que les adultes. Imaginez quand ils n'aiment pas ça!

Ce sont eux les maîtres : par exemple, s'ils me demandent de lancer de l'eau à mon père, c'est à moi de ne pas céder. Si je le fais, il y a perte de contrôle. Et s'il y a perte de contrôle, il y a perte de spectacle. Le théâtre pour enfants est très important. Si les enfants «voient» beaucoup de théâtre et que nous réussissions à le leur faire aimer, peut-être iront-ils au théâtre aussi souvent qu'au nouveau Forum de Montréal!



Photo : Camirand

### Manon Minier

dans *Conte de Jeanne-Marc, chevalière de la Tour* de Louise Bombardier.

*Conte de Jeanne-Marc* est ma deuxième expérience en théâtre pour enfants. J'ai passé une audition. Quand tu passes une

audition, tu veux toujours avoir le rôle. Tu ne te demandes pas si c'est un spectacle pour enfants ou pour adultes. L'audition est un énorme défi. Malgré la fragilité de l'interprétation, il s'est passé quelque chose. Et j'ai été choisie. Heureuse!

Le metteur en scène, Jean-Frédéric Messier, a conservé toutes les subtilités de l'écriture. Il n'y a pas une façon particulière de jouer pour les enfants. S'il y a des temps, des silences, je les garde, sinon je trahis la profondeur du texte. Les enfants suivent attentivement l'histoire; ils réagissent physiquement, verbalement et bruyamment à ce que tu vis et ressens sur scène. Parce qu'ils y croient énormément. Si tu as peur, ils ont peur. Ils remarquent tous les petits détails bien plus que les adultes. Le théâtre pour enfants exige de l'acteur un grand investissement dans le jeu. Face à leurs réactions, il faut savoir garder son calme, ne jamais s'impatienter et se laisser envahir, ce qui entraînerait automatiquement une perte de contrôle et d'émotion. L'acteur de théâtre pour enfants se doit d'avoir toujours une troisième oreille en direction de la salle. Tu les perds parfois, mais, si tu as un grand désir de les amener dans ton imaginaire, tu les retrouves aussitôt.

J'aime les enfants. C'est un public spontané qui donne beaucoup d'amour, d'admiration et de foi; ils y croient et se laissent prendre par le jeu. ♪

## Vite dit

### De combien de façons peut-on conjuguer le verbe lire?

L'Association des bibliothécaires du Québec vient de lancer *Lire !*, une liste annotée de plus de 150 titres, proposant des albums cartonnés de poésie et comptines, des albums d'images, des romans pour enfants et pour adolescents, et des livres documentaires. Le répertoire *Lire !* comporte un index des auteurs et illustrateurs ainsi qu'un index des titres. Les livres ont été sélectionnés par un comité de bibliothécaires et de libraires. Ils ont été publiés entre 1980 et 1993 en français (langue d'origine); une bonne part est accordée à la littérature québécoise.

Le prix du guide est modulé selon les quantités : 4 \$ chacun si on en achète cinq exemplaires ou moins, 3,50 \$ chacun si on en achète entre six et dix, et 3 \$ chacun si on

en achète onze exemplaires ou plus. L'adresse de l'Association des bibliothécaires est : C.P. 1095, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9. Téléphone : (514) 630-7994.

### Concours de nouvelles Hugault

Pour la quatrième année, le Loisir littéraire du Québec organise un concours de nouvelles pour les auteurs en herbe, jeunes ou moins jeunes. Il y a trois catégories d'âge : moins de vingt ans, vingt à trente ans, et plus de trente ans. Le thème, cette année : un fleuve ou une rivière. Le premier prix sera de 500 \$ et la date limite pour participer au concours est le 14 février 1994. Il faut être membre du Loisir littéraire (adhésion : 30 \$) et soumettre un texte (un seul) de trois à cinq pages dactylographiées, en quatre exemplaires. Pour plus de renseignements ou pour se procurer le formulaire d'inscription : Loisir littéraire du Québec, C.P. 1000, succursale M, Montréal, H1V 3R2.

### Une collection SUR la littérature jeunesse

Au Québec, plus d'un livre sur trois s'adresse aux enfants ou aux adolescents. Notre production est riche et abondante, mais il nous manque des outils pour découvrir et approfondir cette littérature. Réfléchir aussi. Les Éditions Québec/Amérique jeunesse lancent donc une nouvelle collection, *Explorations*, réunissant des ouvrages sur la littérature jeunesse. Le premier, *Du Petit Poucet au Dernier des raisins. Introduction à la littérature jeunesse*, a été écrit par Dominique Demers, directrice de la collection. Mais ce n'est qu'un début. Attachez vos ceintures! Ginette Guindon et Yolande Lavigne travaillent actuellement à *La bibliothèque des jeunes*, Gisèle Desroches travaille à un collectif sur l'animation (préparez-vous, elle veut savoir ce qui se fait chez vous) et Sonia Sarfati à un dictionnaire des écrivains et illustrateurs québécois pour les jeunes. ♪



suggérer de passer plutôt par la porte que par la cheminée. Aucune fillette du siècle dernier n'aurait pensé remettre ainsi en question les fa-

çons de faire du père Noël. Il fallait le talent de Ginette Anfousse pour qu'une attente dehors, à fixer le pôle Nord, se transforme en aventure palpitante... Même en compagnie d'un bébé tamoan-mangeur-de-fourmis-pour-vrai!

Je vous quitte sur une légende dans laquelle un jeune juge et un médecin tout frais sortis des facultés de l'université Laval se perdent dans la tempête, en voulant aller réveillonner avec un ancien confrère devenu curé dans une petite paroisse en haut de Cap-Tourmente. Ils sont secourus par miracle grâce à un pauvre type parti sur le chemin chercher l'aide d'une sage-femme :

*À peine avais-je, dans ma hâte de m'approcher du bon poêle qui bourdonnait joyeusement au beau milieu du logis rustique, laissé tomber dans un coin les lourdes fourrures dont j'étais affublé, que je vis apparaître mon compagnon de route, le docteur, la figure tout épanouie, et portant sur ses deux mains un tout petit paquet, avec les précautions et le respect qu'il aurait mis à porter le saint-sacrement.*

– *Comment c'est-il Dieu possible, un nouveau-né!*

– *Oui, monsieur, pour vous servir, fit notre sauveteur tout ému et tout souriant, un petit ange du bon Dieu, notre premier!*

– *Un soir de Noël! mais ce n'est pas un ange, c'est l'enfant Jésus lui-même! [...] Et notre brave Pierre (le cocher), qui s'était tenu jusque-là à l'écart, se rappela soudain à notre attention en entonnant d'une voix de baryton superbe le bon vieux cantique qui résume en lui toute la sainte légende chrétienne : Il est né le divin Enfant. ♪*

(à suivre à Noël prochain)

### Bibliographie

- ANFOUSSE, Ginette. *Le père Noël*. Montréal, Éd. La Courte Échelle, 1993.
- BROUSSEAU, Linda. *Le père de Noëlle*. Montréal, Éd. Pierre Tisseyre, 1990. Illustration de Anne Villeneuve.
- CARLO MENOTTI, Gian. *Amahl et les visiteurs de la nuit*. Montréal, Éd. Centurion jeunesse, 1986. Illustration de M. Lemieux.
- CARRIER, Roch. *Le martien de Noël*. Montréal, Éd. Québec/Amérique, 1991.
- CARRIER, Roch. *Une bonne et heureuse année*. Montréal, Éd. Tundra, 1991. Illustration de G. Pelletier.
- CHABOT, Cécile. *Contes du ciel et de la terre*. Montréal, Éd. Beauchemin, 1962.

- COLE, Joana. *Un cadeau de saint François*. Montréal, Éd. Scholastic, 1990. Illustration de M. Lemieux.
- COLLECTIF (traductions). *La nuit de Noël*. Montréal, Éd. Héritage jeunesse, 1991.
- COLLECTIF. *Noëls d'autrefois*. Sainte-Adèle, François de Martigny, éditeur, 1980.
- CORRIVEAU, Monique. *Le secret de Vanille*. Montréal, Éd. Jeunesse, 1962.
- DEMERS, Dominique. *Les grands sapins ne meurent pas*. Montréal, Éd. Québec/Amérique, 1993.
- DESPAROIS, Lucille. *Le réveillon de Noël du père Mathieu*. Montréal, Éd. Mulder.
- FRÉCHETTE, Louis. *La Noël au Canada, in Le Temps des Fêtes au Québec*. Montréal, Éd. de l'Homme, 1978.
- GRÉGOIRE-COUPAL, M.A. *La Fiancée du Charpentier*. Montréal, Éd. Fides, 1955.
- L'HEUREUX, Christine. *Les vacances d'Amélie*. Montréal, Éd. La Courte Échelle, 1982. Illustration de Suzanne Langlois.
- LAURENCE-BÉRARD, Louise. *Petits bouts de vie*. Montréal, Éd. Fides, 1959.
- MAJOR, Henriette. *Les lutins de Noël*. Montréal, Éd. Héritage jeunesse, 1987. Illustration de S. Poulin.
- THIBAUT-PERRON, Suzel. *Le petit berger à la flûte*. Montréal, Éd. du Centre de psychologie et de pédagogie, 1964.
- TIBO, Gilles. *La dégringolade du Père Noël*. Montréal, Éd. Leméac, 1987.
- VAN ALLSBURG, Chris. *L'école des loisirs*. Paris, Éd. du Boréal, 1986.

## Vite dit

### Griffe québécoise : la tournée se poursuit

L'exposition «La griffe québécoise dans l'illustration du livre pour enfants», créée à l'occasion du colloque des Vingt Ans de Communication-Jeunesse, puis enrichie de nouveaux dessins, est en tournée dans l'île de Montréal. Elle sera à la salle multimédia l'Octogone, à LaSalle (avenue Dollard), du 20 janvier au 8 février 1994; à la maison de la culture Marie-Uguay (boulevard Monk), du 3 au 30 mars; au centre culturel de Dorval (chemin Bord-du-Lac), du 7 avril au 3 mai; finalement à la bibliothèque publique de Côte-Saint-Luc (boulevard Cavendish), du 12 mai au 12 juin.

### Images canadiennes

Commanditée par la Manitoba School Library Association, la conférence «Cana-

dian Images Canadiennes» aura lieu, pour la troisième fois, les 21, 22 et 23 octobre 1994, à Winnipeg. Plus d'une vingtaine d'auteur(e)s, d'illustrateurs, d'illustratrices et de bibliothécaires y donneront des ateliers, dont Jean Little, William Bell, Michael Martchenko, Kit Pearson, Ken Roberts, et les Québécois Irène Aubrey, Roch Carrier, Louise Lalonde et Pierre Pigeon.

On peut se renseigner auprès de Joyce Birch, 2604, 1 Evergreen Place, Winnipeg, Manitoba, R3L 0E9. Téléphone : (204) 453-1756.

### Un prix politiquement correct

Début novembre, M. Joseph Biello, membre du Comité exécutif de Montréal et responsable des relations interculturelles, a annoncé la création d'un prix littéraire, le prix Montréal en Harmonie, pour souligner l'Année de l'harmonie interculturelle et interraciale. Placé

sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur du Québec, M. Martial Asselin, le prix vise à mettre en valeur une œuvre littéraire pour jeunes et son apport à la promotion de l'harmonie interculturelle.

Le prix consistera en deux bourses de 3000 \$ pour l'auteur et l'illustrateur de l'œuvre. Sera admissible toute œuvre littéraire en anglais ou en français publiée en 1993 par un éditeur ou un auteur résidant sur le territoire de la C.U.M. Le jury sera constitué de Sonia Sarfati, journaliste à *La Presse*, Hélène Charbonneau, bibliothécaire, Tiny Van Dick, artiste, Sheila Fischman, traductrice, et Joujou Turenne, conteuse.

Les éditeurs peuvent se procurer les formulaires d'inscription, ainsi que les règlements, au secrétariat du prix Montréal en Harmonie (872-6133). La date limite de réception des ouvrages est fixée au 30 janvier 1994. ♪



Trois-Rivières et les Bouquinistes du Vieux-Port de Montréal); sur la réussite ou l'échec des bibliothèques publiques quant à la promotion de la lecture; sur la maîtrise de la lecture et du français au niveau collégial; sur le profil des lecteurs (et surtout lectrices) adultes et jeunes; sur la lecture du journal comme outil pédagogique; sur les bibliothèques de rue (avec nos anciennes collaboratrices, les animatrices Fernande Mathieu et Christiane Charette); sur le rôle des médias électroniques dans la promotion de la lecture (avec le communicateur Florian Sauvageau); sur l'alphabétisation dans les grandes entreprises (avec la société Noranda et la Société des postes comme exemples); sur les politiques nationales d'alphabétisation en France et aux États-Unis; et enfin sur la littérature québécoise à l'école (avec France Boisvert et Bruno Roy, de l'Union des écrivains).

## Du pragmatique aux vœux pieux

Les ateliers vogaient à divers niveaux, du théorique au pragmatique. Je rédige ceci au lendemain du Forum, et les évaluations ne seront disponibles qu'en décembre. Mais il semble que les participant(e)s au Forum aient souvent trouvé dans les divers ateliers de quoi alimenter leur travail quotidien auprès des clientèles, autant que des propos plus généraux procurant matière à réflexion.

La séance plénière, quant à elle, a vu défiler des représentant(e)s des diverses associations participant(e)s, qui ont tous certifié être pour la vertu et contre le vice, c'est-à-dire contre l'analphabétisme et l'inculture, pour la promotion du livre et de la lecture. Il aurait été surprenant d'entendre le contraire.

L'ombre du récent énoncé de politique de la ministre de l'Éducation, Lucienne

Robillard, «Faire avancer l'école» planait dans les couloirs du Forum, comme dans ceux du congrès de l'AEPQ qui commençait le soir même au même hôtel, ou ceux du congrès de l'AQPF la semaine précédente à Trois-Rivières (Association des enseignants du primaire et Association de professeurs de français). On sait que cet énoncé de politique a reçu dans les milieux de l'éducation un accueil mitigé. Certains des vœux et engagements prononcés à la fin du Forum par des représentants d'associations semblaient faire allusion à cet énoncé de politique, mais il fallait baigner dans les milieux de l'enseignement pour en saisir toutes les subtilités.

Certains organismes participants ont fait allusion, dans leurs résolutions et recommandations, à la Charte des droits du lecteur: l'ASTED, la CBPQ, l'ANEL... Cette dernière, l'Association nationale des éditeurs, a évoqué la campagne de promotion pour la lecture des livres d'ici, qu'on aura pu voir en novembre et décembre à la télévision, sur affiches et sur panneaux extérieurs. L'ANEL prévoit aussi commander une enquête sur l'espace accordé au livre québécois dans les librairies, les bibliothèques, les journaux et la télévision.

Relevons aussi, à titre d'exemple, la prise de position conjointe de l'Union des écrivains québécois, l'Association des professionnels de l'enseignement du français au collégial, l'Alliance des professeurs de Montréal et l'Association québécoise des professeurs de français. Dans un document intitulé «La langue par la littérature», les quatre associations réclamaient entre autres que l'enseignement de la littérature soit systématisé, en synergie avec l'enseignement de la langue; que la littérature fasse désormais partie de la formation de base au primaire et au second-



Pierre Bourgault

taire; que la littérature québécoise y occupe une place privilégiée; que le ministère de l'Éducation rende à l'enseignement du français au secondaire le temps qui lui était alloué en 1959, ce qui représenterait une augmentation de 25%; et que l'on donne suite aux recommandations du rapport Bouchard (1989) sur les bibliothèques scolaires.

Un souhait a été formulé à quelques reprises, celui de voir le Forum revenir en 1994, peut-être sur le thème «La lecture et la famille», l'année 1994 ayant été consacrée «Année internationale de la famille» par l'ONU. Il va de soi que *Lurelu* vous en informera sans faute. ♪

## À l'honneur

### Des mots et des pages...

Dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, qui s'est tenu à la mi-octobre, le prix Alfred-Desrochers 1993 (le Grand Prix de la ville de Sherbrooke) a été décerné à Marie Page pour son roman **Le gratte-mots** publié en 1992 aux éditions Héritage, dans la collection «Échos». C'était la première fois que ce prix était attribué à un livre pour la jeunesse.



### Les prix du Signet d'Or

Dans le cadre de l'émission *Plaisir de lire*, de Radio-Québec, on a annoncé le 5 décembre dernier les lauréat(e)s des prix du Signet d'Or. En nomination pour le prix de littérature jeunesse, on retrouvait *Copie Carbone* de Charles Montpetit (Québec/Amérique), *Thomas et la nuit* de Danièle Simpson (Doutre et Vandal, éditeurs) et *La vie au Max*, de Susanne Julien (Éditions Pierre Tisseyre). Le jury était composé de Danielle Gagnon, libraire, Michelle Provost, de *La Presse*, et Lynn Lapostolle, de Communication-Jeunesse.

Le Signet d'Or en littérature de jeunesse est allé à Charles Montpetit pour *Copie Carbone* (Québec/Amérique), le Signet d'Or de l'illustration a été remis à Marc Mongeau pour *L'Été des tordus* (Courte Échelle) et le Signet d'Or de la page couverture est allé à Frédéric Eibner pour *Par chemins inventés* (Québec/Amérique).

Il y avait aussi des catégories «vote populaire». L'auteure préférée des jeunes lectrices et lecteurs s'est avérée être Christine Brouillet, et leur livre préféré, *Les Filles de Caleb*, d'Arlette Cousture. ♪

## Vite dit

### Retraite d'Irène Aubrey

La Bibliothèque nationale du Canada a annoncé le départ de Mme Irène Aubrey, chef du Service de littérature de jeunesse; elle a pris sa retraite le 30 décembre dernier. Mme Aubrey était à l'emploi de la Bibliothèque nationale depuis 1975. Bien connue de nos lecteurs et lectrices, elle était souvent invitée à prononcer des conférences ou à participer à des tables-rondes sur la littérature canadienne pour la jeunesse. ♪